

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 18 janvier 1771

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 18 janvier 1771, 1771-01-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/727>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe demande, mon cher ami, la bénédiction de M. l'évêque...

Résumé

- Gaillard successeur de Hénault
- pourquoi pas Marin successeur d'Alary ? Le Système de la Nature a achevé de nous perdre. A écrit au maréchal de Richelieu et au duc de Nevers [Nivernais].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.05

Identifiant1505

NumPappas1125

Présentation

Sous-titre1125

Date1771-01-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16969. Pléiade X, p. 589-590

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, d., s. « V. », « à Ferney », 4 p.

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 54-57

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

18 janvier 1771

P. 1125
* 1505

54

de la France manque de pain.
Il faudra quelque jours que je vous
envoie une épître au Roi de Denebuck
afin qu'il fasse prendre son décret
dans l'Asie. C'est un grand folige-
mme intime de femme de faire des
vers alexandrins.

Je vous prie, quand vous verrez M^{me}
Mérimé de lui dire, combien je lui suis
attaché pour la suite de ma vie.

Adieu, Veuillez des confidences.

à Paris le 28. X. 1770

Je demande à mon cher ami la bénédiction
de M^{me} l'Évêque de Paris, nouveau pape
de l'Académie Académique. Veuillez dire
M^{me} Gaillard pour l'acceptation de l'ordre
littéraire. Tous cela en bonne forme;

55

en briques, suivi au fer, historique
de la Reine, et un histoire suivi à
un historien. Mais pourquoi M^{me}
Mérimé ne complète-t-il pas M^{me}
l'abbé Alery ? il nous actuellement
mieux que que l'abbé, il a cultiver son
que son langage de littérature; il
en résulte la bonne cause; il a de
nouvelles espèces. La chose dépla-
mique lui laisse suffisante chose; il a
encore l'envie à tout longueur de l'écrire
et l'abbé Alery n'a pas jamais
encore l'envie qu'à son plaisir, gagné.

Je crois être bien sûr que la partie
l'exercé aujourd'hui contre la
littérature, viene de quelques personnes

Oxford VF

18 janvier 1771
(2)

56

de l'oeuvre de la vie. A maniere systeme
de la Nature a arrete de ses peines
et nous voila perdu pour un temps que
tous longs, plus la misere que
il auroit. Bon quil se souvain il
n'avoit pas fait le faire. Nous
ne quitterons jamais l'oeuvre de cette
flamme mortelle. Si l'autour avoit
que quel mal il fuisse aux autres,
il auroit jette son lire dans le feu.

J'ai écrit fortunent a M. le Mait
de Richelieu et a M. le Due de
Nevers, je ne sais si on aura regard
a ma piece. il servira bien bientot pour
faire des bulletins inutiles et d'avoir
dans la compagnie un ennemi impla-

57

celle -
Pour nous, Mon illustre ami, à qui
je dois reconnaissance, amitié et
admiration, je vous juro comptant
tous les joies de ma vie - V.

à Ferney ce 18 janvier 1771.

Mon cher des philosophe. C'est une
consolation bien faible que l'effet
par de ches de la R. fuisse à leurs
esprits de campagne; mais nous ne
peuons pas espérer plan de justice
dans ce monde.

Mon voeux entier de parler de ce nouveau
Lijstetier de la litterature nommé
Clement, qui juge a mort M^r de l'A^r
Lambert et l'abbé de Lille? J'ai lu
ce animal, et je me bien figuré que